

## Biographie de Marie Reynoard

Marie Reynoard est née en Corse, à Bastia, en 1897. En 1921, après des études brillantes, elle devient professeur de lettres et enseigne dans différentes villes avant d'être nommée en 1936 à Grenoble, au lycée de jeunes filles (aujourd'hui lycée Stendhal).

Marie Reynoard est une jeune femme à la santé fragile, qui fait de fréquents séjours en maison de repos, mais très active. Outre son métier, qu'elle exerce avec passion, elle s'engage dès septembre 1939 dans l'accueil des réfugiés polonais qui affluent à Grenoble après l'invasion de la Pologne par les armées d'Hitler.

En mai-juin 1940 Marie Reynoard s'engage dans la Résistance et prend le pseudonyme de Claude. Elle partage les idées du général De Gaulle : refuser la défaite et continuer la lutte. Elle mène donc une double vie : celle d'un professeur apprécié de ses élèves, qui aime à mettre en scène les grands textes littéraires, et celle d'une résistante active qui crée le journal « Combat » avec Henri Frenay en 1941 ; elle participe à de nombreuses actions : distributions de tracts, peintures sur les murs de Grenoble de la croix de Lorraine (symbole gaulliste) surmontée du C de « Combat » à la fois mouvement de Résistance et journal.

Le 3 octobre 1942 Claude est arrêtée, sur dénonciation, par la police de Vichy. Motif : propagande gaulliste. Le 15 octobre on lui interdit d'enseigner : elle n'est plus digne, aux yeux des autorités, d'être professeur.

Au bout de trois mois de détention Marie Reynoard est remise en liberté provisoire pour raison de santé. Pourtant elle continue la lutte et passe dans la clandestinité. Elle devient Renée Rousseau puis Claire Grasset. Elle sera arrêtée à nouveau en juin 1943, torturée pour lui faire livrer des noms. Elle ne dira rien.

En février 1944 elle est envoyée au camp de concentration de Ravensbrück. Après 10 mois de détention elle est très faible et sa tuberculose empire. Pourtant, le soir, elle raconte *Tristan et Yseut* aux autres détenues. Une rescapée du camp témoigne de sa passion, de son courage, de sa force de caractère.

Mordue par un chien, ses blessures s'infectent et elle souffre énormément. Comme elle refuse de boire le poison donné par ses gardiens ceux-ci la tuent. Sa mort a lieu en janvier ou février 1945, quelques semaines avant la libération du camp par les alliés.

**C'est en hommage à cette femme de conviction et de courage, qui s'est battue pour la liberté et la dignité humaine que le lycée porte son nom.**